

Ongoutes. Tou Li ou Tou Loui signifie *miroir* en mongol. A partir de sa mort on désigna un miroir par le mot turk *queuzugu*.

Dès son retour de Chine, le Grand Khan tint en 1234 une assemblée générale à Talan-tépé en Mongolie; en 1235, il convoqua un *kouriltai* dans sa nouvelle ville de Kara Koroum, dont il est utile de dire quelques mots.

La ville de Kara Koroum occupait l'emplacement actuel du monastère d'Erdeni Tchao ou Erdeni Tso, entre la rivière Orkhon et le Koktchin (vieux) Orkhon; on fait remonter sa fondation par Boukou Khan des Ouighours au VIII^e siècle; ce fut la résidence de Pikia Kakhan des Ouighours sous les T'ang, de Togrul Wang Khan, le Prêtre Jean de Marco Polo. Tchinguiz Khan en fit en 1206 sa capitale que les Chinois appelèrent Hala Holin, transcription de Kara Koroum, le « camp noir », ou simplement Ho lin dont le nom fut modifié en celui de Ho Ning après la mort de K'oublaï. Au printemps de 1235, Ogotaï fit élever un rempart de cinq lis de circuit autour de Ho Lin, qu'il appela Ordou Baliq (Ville Royale), et construire par d'habiles artisans amenés de Chine, un vaste palais appelé Wang an dans l'intérieur de la ville dont il fit sa résidence et qu'il inaugura en 1236 par un grand banquet, dont il fit les honneurs à Ye liu Tch'ou-ts'ai. Plan Carpin est le premier voyageur européen qui ait mentionné cette ville et il nous apprend qu'elle était située à une demi-journée de la Sira Ordo où il s'était rendu. Guillaume de Rubrouck nous a laissé la description de Kara Koroum qu'il a visitée.

Kara
Koroum.

« Pour ce qui est de la ville de Caracarum, Votre Majesté saura, qu'excepté le Palais du Cham, elle ne vaut pas la ville de Saint-Denis en France, dont le Monastère est dix fois plus considérable que tout le palais même de Mangu. Il y a deux grandes ruës, l'une dite des Sarasins, où se tiennent les marchez et la foire: plusieurs marchands étrangers y vont traffiquer à cause de la Cour, qui y est souvent, & du grand nombre d'Ambassadeurs qui y arrivent de toutes parts. L'autre ruë s'appelle de Cathayens, où se tiennent tous les artisans. Outre ces deux ruës il y a d'autres